



Art et sport

avril 2024 - DADA n°281

A priori, tout semble les opposer. Et pourtant... Depuis l'Antiquité, le monde de l'art a été fasciné par l'univers du sport. Il suffit de penser à toutes ces statues gréco-romaines aux proportions parfaites. Leur modèle ? Les corps des athlètes ! Au fil des siècles, les artistes vont documenter dans leurs œuvres l'apparition de nouvelles disciplines, comme le tennis (jeu de paume), puis profiter de pouvoir peindre en extérieur pour aller saisir sur le vif régates de voile et autres courses hippiques. Les avant-gardes se passionnent ensuite pour la représentation du mouvement, et les artistes contemporains questionnent aujourd'hui les icônes sportives. La flamme n'est pas près de s'éteindre entre art et sport !

Au sommaire

Il était une fois le sport

Depuis des millénaires, les humains se mettent au défi et s'affrontent, tandis que les artistes les immortalisent. Toutefois, le sport d'hier est très différent du sport d'aujourd'hui...

Focus – Course à pied

Depuis ses origines il y a des millénaires, les artistes ont toujours représenté cette discipline phare. Prêts à remonter l'histoire, à toute allure ?

Le panthéon des héros

Immortalisés par les artistes au fil du temps, les champions et championnes nous rappellent qu'il n'existe pas qu'un corps d'athlète.

Focus – Ski

Le ski est un des plus célèbres sports d'hiver . De ses débuts à aujourd'hui, zoom sur cette discipline qui n'a de cesse d'inspirer les artistes.

Tenue correcte exigée !

Comme tant d'autres formes d'art, la mode s'est elle aussi mise au service des sportifs. Des créations esthétiques qui, au fil du temps, se font aussi de plus en plus pratiques...

Focus – Cyclisme

Classé parmi les sports les plus populaires, le cyclisme n'en finit pas de faire des heureux. En art aussi, il occupe souvent le devant de la scène.

Trois, deux, un... partez !

Qui dit sport, dit mouvement, pas si facile à représenter pour les artistes ! Quelles astuces ont-ils développées depuis l'Antiquité ?

Focus – Boxe

Ruse, force, rapidité : pour triompher sur le ring, il faut tout maîtriser... Et cela, les artistes l'ont bien compris !

Quand les artistes jouent les jeux !

Il n'y a pas que les sportifs qui se dépassent lors des Jeux olympiques. Imaginant affiches et objets stylisés, les artistes donnent aussi le meilleur d'eux-mêmes...

En quelques mots

On voit d'une part le corps en plein effort, le mouvement, l'action. De l'autre, l'imagination, le calme, la contemplation. Même à l'école, on distingue souvent les âmes d'artistes et les gabarits sportifs. Qu'auraient ces deux-là à se dire ? Et pourtant... Si les liens entre l'art et le sport sont sous-estimés, ils existent bel et bien, et ce depuis l'Antiquité. Vous allez découvrir que la Grèce d'alors est même l'un des meilleurs exemples des rapports étroits entre les deux disciplines. Au fil des siècles, les sportifs ne cesseront de servir de source d'inspiration pour des artistes intéressés par l'énergie, le mouvement, la grâce... et parfois jusqu'à l'obsession, que l'on pense par exemple à Degas et la danse ou De Staël et le football. Et si le sport lui-même était une forme d'art ? On comprend en tout cas ces artistes captivés par le ballet gracieux d'une patineuse artistique ou la précision collective d'une phase de jeu au rugby : des performances qui exigent un mélange unique de technique, d'expression personnelle et de créativité.

Leurs créations nous racontent aussi comment le sport évolue à travers les époques. Si la course à pied ou la lutte rythment les productions artistiques depuis les céramiques gréco-romaines jusqu'aux tableaux futuristes, d'autres disciplines, comme le basket, n'apparaissent que plus récemment, dans la société comme dans les œuvres d'art. Les artistes questionnent par ailleurs les valeurs sportives, s'interrogeant sur les inégalités entre hommes et femmes, sur le handicap, sur la tendance à héroïser les athlètes... Leurs œuvres nous rappellent que le culte de la performance à tout prix est un problème, dans nos stades comme dans le monde dans lequel nous vivons. Mais lorsqu'il est pratiqué dans le respect et la solidarité, le sport reste capable de nous faire vivre des moments de grâce, exactement comme les œuvres d'art. L'un comme l'autre nous invitent à nous dépasser, à nous élever au-dessus de nous-mêmes et nous permet de partager des émotions communes. Art et sport, même combat ?

Pour aller plus loin : [l'Olympiade culturelle](#)

Directeur de publication
Antoine Ulmann

Rédaction en chef
Christine Nohal, Antoine Ulmann

Conseil d'administration
Caroline Bléneau, Céline Haegron, Lucien Hugel, Adrien Herda, Laetitia Le Moine, Élodie Martini, Michaël, Olivier Morel, Éric Rousseau, Clémence Simon

Directrice artistique et conception graphique
Justine Marzot / www.innovativedesign.com

Illustrateurs
Christine Nohal, Pauline Ite

Développement digital
Élodie Frykholm

Comité pédagogique
Association nationale des conseillers pédagogiques (ANCCP), Commission arts visuels, représentée par Sarah Bouch, Florence Bouillon, David Collignon, Dominique Dubourg, Aïda Guille, Corinne Liot, Élodie Rousseau, Barbara Sarnat, Dominique Thomazy et Valérie Varsan

Édition
Éditions Actes
SARL au capital de 20 000 €
100 rue de la Vierge-Miroir - 75011 Paris
01 42 42 14 51
www.actes.fr

Photogravure et impression
Proma Artes Graficas S.L.
P.O. Box 24000 - 02200 Tournai, B
00351 Régistre Commercial
Ingrédients et danger

Diffusion distribution
Veritas au numéro en librairie - Harmonia Mundi
LSP

Abonnement
Informations en page 58 ou sur www.actes.fr
01 42 42 14 51 - 01 42 42 14 51
02 98 10 11 51 - abonnement@actes.fr

Comptes des lecteurs
Éditions Actes
100 rue de la Vierge-Miroir - 75011 Paris

Membres sans voix
Membres sans voix
Membres sans voix

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

Le droit de la presse
Le droit de la presse
Le droit de la presse

ÉDITO

CORPS ACCORDS

A priori, tout semble opposer sport et art. On voit d'une part le corps en plein effort, le mouvement, l'action. De l'autre, l'immobilité, le calme, la contemplation. Même à l'école, on distingue souvent les âmes d'artistes et les gabarits sportifs. Qu'auraient ces deux-là à se dire ? Et pourtant... Si les liens entre l'art et le sport sont sous-estimés, ils existent bel et bien, et ce depuis l'Antiquité. Vous allez découvrir que la Grèce d'alors est même l'un des meilleurs exemples des rapports étroits entre les deux disciplines. Au fil des siècles, les sportifs ne cessent de servir de source d'inspiration pour des artistes intéressés par l'énergie, le mouvement, la grâce... et parfois jusqu'à l'obsession, que l'on pense par exemple à Degas et la danse ou De Staël et le football. Et si le sport lui-même était une forme d'art ? On comprend en tout cas ces artistes captivés par le ballet gracieux d'une patineuse artistique ou la précision collective d'une phase de jeu au rugby : des performances qui exigent un mélange unique de technique, d'expression personnelle et de créativité.

RENDEZ-VOUS À L'OLYMPIADE CULTURELLE !

« Plus vite, plus haut, plus fort, ensemble » nous dit la devise des Jeux olympiques. En écho à Paris 2024, des centaines de propositions culturelles alliant arts et sports nous invitent à nous rassembler tout au long de l'année. Du château de Versailles au musée Gustave Courbet d'Ornans, de l'Opéra de Paris au musée d'Art et d'Industrie à Saint-Étienne, expositions, festivals, spectacles sont organisés, partout en France. Côté musées, on retiendra notamment le voyage dans les origines grecques des J.O. au musée du Louvre (exposition « L'Olympisme, une invention moderne, un héritage antique » jusqu'au 16 septembre), ou le parcours dédié aux liens étroits entre avant-gardes et sport au musée Marmottan Monet (« En jeu ! Les artistes et le sport 1870-1930 » jusqu'au 1^{er} septembre). Mais que vous soyez amateur de danse, de street art, de musique, de design ou de photo, vous serez également comblés. Plongez dans la programmation complète et découvrez les événements près de chez vous sur olympiade-culturelle.paris2024.org

Leurs créations nous racontent aussi comment le sport évolue à travers les époques. Si la course à pied ou la lutte rythment les productions artistiques depuis les céramiques gréco-romaines jusqu'aux tableaux futuristes, d'autres disciplines, comme le basket, n'apparaissent que plus récemment, dans la société comme dans les œuvres d'art. Les artistes questionnent par ailleurs les valeurs sportives, s'interrogeant sur les inégalités entre hommes et femmes, sur le handicap, sur la tendance à héroïser les athlètes... Leurs œuvres nous rappellent que le culte de la performance à tout prix est un problème, dans nos stades comme dans le monde dans lequel nous vivons. Mais lorsqu'il est pratiqué dans le respect et la solidarité, le sport reste capable de nous faire vivre des moments de grâce, exactement comme les œuvres d'art. L'un comme l'autre nous invitent à nous dépasser, à nous élever au-dessus de nous-mêmes et nous permet de partager des émotions communes. Art et sport, même combat ?

Couverture
Harold E. Edgerton, *Gusie Moran*, 1949.
Tirage à la gélatine argentique, 45,4 x 37,8 cm.
Washington, National Portrait Gallery, Smithsonian Institution.

Illustrations
Adrien Herda © Editions Actes, 2024

N°281 DADA

PLUS VITE, PLUS BEAU, PLUS SPORT !

ART ET SPORT

6 IL ÉTAIT UNE FOIS LE SPORT
par Clémence Simon

12 FOCUS - COURSE À PIED
par Caroline Bléneau

14 LE PANTHÉON DES HÉROS
par Clémence Simon

18 FOCUS - SKI
par Caroline Bléneau

20 TENUE CORRECTE EXIGÉE !
par Émilie Martin-Neute

22 FOCUS - CYCLISME
par Caroline Bléneau

24 TROIS, DEUX, UN... PARTEZ !
par Émilie Martin-Neute

28 FOCUS - BOXE
par Caroline Bléneau

30 QUAND LES ARTISTES
JOUENT LES JEUX !
par Clémence Simon

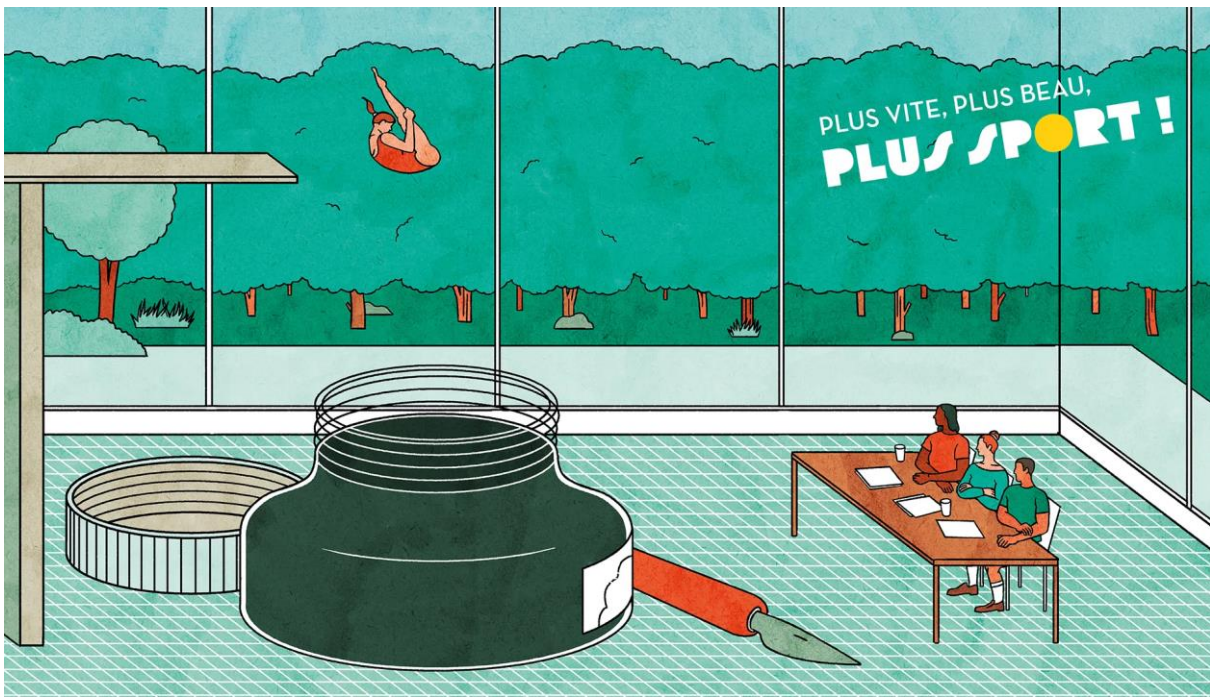
32 ABCD'ART
par Elot Rousseau

L'ATELIER DES ATHLÈTES

36 À VOS MARQUES, PRÊTS, PARTEZ !
par Louise Hengel

38 DU SKATE CHEZ LES GRECS
par Olivier Morel

ACTUALITÉS
42-49
Notre sélection dans l'actualité culturelle en bande dessinée, mini-frise, portraits et jeux.
par Céline Haegron, Laetitia Le Moine, Christian Nobial, Adrien Herda



FOCUS

COURSE À PIED: COURIR APRÈS LE TEMPS

Depuis ses origines il y a des millénaires, les artistes ont toujours représenté cette discipline phare. Prêts à remonter l'histoire, à toute allure ?

LE GOÛT DE LA VICTOIRE

La course à pied ne date pas d'hier ! Ses débuts remontent à l'Antiquité, lorsque des concours sportifs sont organisés en Grèce. Parmi les disciplines, elle est l'une des plus prisées. Aux athlètes victorieux, on offre des amphores comme celle que vous pouvez voir ici. Regardez la musculature saillante de ces corps bondissant, penchés vers l'avant et aidés dans leur mouvement précis par des jets de bras puissants. On les imagine filant comme l'éclair ! Pas de doute, ce trophée nous donne à voir toute la beauté et la rapidité de ce sport prestigieux. Plus tard, au Moyen Âge, des compétitions de course sont organisées en Angleterre, en Irlande et en Écosse, mais c'est véritablement à partir du XIX^e siècle que la pratique devient très populaire, en Europe et dans le monde.



Peintre d'Euphiletos, Amphore panathénaique à figures noires, vers 530 avant J.-C., terre cuite, 63,2 cm, New York, The Met Fifth Avenue.



TOUR DE PISTE

Avec l'avènement des Jeux olympiques modernes en 1896 puis la multiplication des marathons, la course poursuit son ascension, ce qui ne manque pas d'inspirer les artistes ! Sur cette toile réalisée à l'occasion des J.O. d'été en 1924 à Paris, Robert Delaunay peint cinq athlètes en plein effort. Les visages sont à peine esquissés, les pieds absents, mais qu'importe : le peintre réussit ainsi à mettre en avant le dynamisme de la course. Il opte pour des silhouettes puissantes et toniques qui s'élancent

sur la piste d'athlétisme. Le tout souligné par une palette colorée, qui révèle des tonus modernes pour l'époque. Face à cette œuvre, on imagine l'endurance dont les coureurs doivent faire preuve pour tenir la longueur ! Toujours aussi populaire de nos jours, la course à pied restera pendant très longtemps un sport réservé aux hommes : il faudra attendre les années 1970 pour que les femmes participent elles aussi aux marathons.

Robert Delaunay, Les Coureurs, vers 1924, huile sur toile, 114 x 146 cm, Troies, musée d'art moderne de Troies.

Caroline Bléau

14

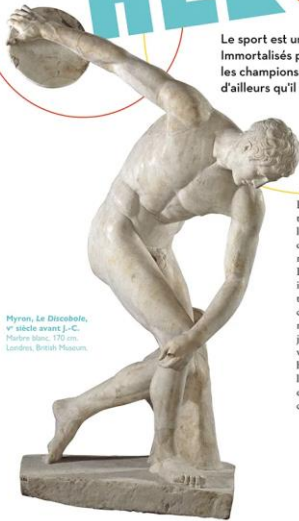
LE PANTHÉON DES HÉROS

Le sport est universel : tout le monde peut en faire. Immortalisés par les artistes au fil du temps, les champions et championnes nous rappellent d'ailleurs qu'il n'existe pas qu'un corps d'athlète.

DISQUE D'OR

Pendant longtemps, *Le Discobole* incarne l'athlète idéal. Fixé en plein mouvement, le corps du personnage se tend, ses muscles saillants semblent rouler sous sa peau. Le résultat, très dynamique, est admiré par tout le monde. Si bien que, dès l'Antiquité, les Romains sculptent plusieurs copies de cette œuvre grecque. L'une d'elles est retrouvée décapitée en 1791 à Trivoli, en Italie. Le marchand Thomas Jenkins refuse de la laisser incomplète. Il remplace la tête manquante et la tourne vers le sol, plutôt que vers le projectile, comme dans les autres versions. Et tant pis si ce n'est pas réaliste ! L'œuvre ne l'a de toute manière jamais été. Le sculpteur d'origine, Myron, avait voulu construire un corps aux proportions harmonieuses, plutôt que performant ! Sa pose, le torse de face et les jambes de profil, n'est pas efficace pour le lancer : elle est faite pour être contemplée.

Myron, Le Discobole, I^{er} siècle avant J.-C., Marbre blanc, 130 cm, Londres, British Museum.



Plus vite, plus beau, plus sport ! 15



Utamarō Kuniyoshi II, Lutteurs de sumo, vers 1860, Gravure sur bois, 19,5 cm, 17,5 cm, 17,5 cm, Londres, Victoria and Albert Museum.

COMBAT DE TITANS

Le premier qui sort du cercle, ou qui tombe, a perdu ! Alors ces deux hommes résistent. Penchés vers l'avant, ils plantent solidement leurs pieds dans le sol. Vous assistez à un combat de sumo. Très ancien, ce sport est l'un des plus populaires du Japon. Il serait né lors du combat entre deux divinités pour posséder des îles japonaises. Pas étonnant que les lutteurs soient considérés comme des demi-dieux ! Leur physique, très impressionnant, y est aussi pour beaucoup.

Regardez comme ils sont massifs : leurs bras et leurs jambes sont larges et puissants, et même leurs pieds paraissent énormes. Toutefois, si on compare avec *Le Discobole*, ces sumos possèdent une corpulence très différente. Par exemple, leur ventre dépasse de leur *mawashi*, la bande de tissu qui entoure la taille et l'entrejambe. Ces athlètes pèsent en moyenne 150 kilos. Cela leur permet de mieux garder l'équilibre, et, ainsi, d'être plus difficiles à harcer.



Ensemble de cycliste (jquette et culotte), vers 1900. Paris, Palais Galliera

TENUE CORRECTE EXIGÉE !

Comme tant d'autres formes d'art, la mode s'est elle aussi mise au service des sportifs. Des créations esthétiques qui, au fil du temps, se font aussi de plus en plus pratiques...

À BICYCLETTE

À la fin du XIX^e siècle, le cyclisme connaît un succès foudroyant. Mais la discipline est d'abord majoritairement masculine. La raison ? Les médecins pensent que c'est un danger pour la santé des femmes, une menace pour leur fertilité ! D'autant que pour enfourcher la bicyclette, impossible de monter en amazone. Les femmes doivent donc enfiler une culotte longue et bouffante, comme celle-ci. En toile ou en laine, elle est empenchée au vestiaire masculin : c'est une première. La veste cintrée, courte et boutonnée, rend la tenue plus élégante que confortable. Un look typiquement Belle Époque, vers 1900, jusqu'à la généralisation plus tard de l'usage du pantalon. Mais dans les deux cas, si la tenue offre aux femmes plus de liberté de mouvement, elle rend plus visible leurs hanches et leurs jambes. Pour l'époque, quelle indécence !

GRAND PLONGEUR

Au milieu du XX^e siècle, le sport devient plus accessible à toutes et tous. Les tenues évoluent alors, libérant le corps pour rendre la pratique plus aisée. Parmi les disciplines pour lesquelles le changement est flagrant, on trouve la natation.

Des tenues six pièces qui dissimulaient le corps des femmes au XIX^e siècle, on passe aux maillots une pièce, comme ici. Avec ses rayures, ses deux poches en trompe-l'œil, ses baleines pour faire ressortir la poitrine et la ganse noire qui souligne le décolleté et le haut des cuisses, la pièce est très élégante. Fabriquée par Triumph, une marque allemande spécialisée dans la lingerie, le maillot reprend les codes du sous-vêtement : mettre en valeur la silhouette en épousant les lignes du corps. De quoi permettre aux femmes de se jeter à l'eau sans entraves, et d'enchaîner les brasses avec style.

Maillot de bain Triumph, vers 1960-1970. Paris, Palais Galliera. Alessandro Michele, Collaboration Addis & Gucchi, 2022. Photo de Carlijn Jacobs



MARIAGE HEUREUX

De nos jours, le sport est partout, même en dehors des stades. Le *portswear* offre en effet une forme de confort au quotidien. Vive les T-shirts, les shorts et les survêtements ! Le tout, toujours en baskets bien sûr. De nouvelles matières, souvent synthétiques comme le stretch, garantissent une totale liberté de mouvement. Il investit même les podiums des plus grandes maisons de couture, grâce à des collaborations avec des marques populaires, comme Gucci et Adidas en 2023. Le logo du trèfle à trois feuilles et les lettres de Gucci se combinent, au point de ne faire qu'un visuellement. Les trois bandes emblématiques s'associent aux couleurs vives, qui sont la signature de la maison italienne. Déormais, la fusion entre sport et mode est totale.

Émilie Martin-Neuwe



ABC D'ART

ALPINISME

Les sports d'hiver naissent avec la découverte de l'alpinisme au début du XIX^e siècle. Une pratique qui attire les artistes romantiques, avides de paysages : ils s'attachent ainsi à montrer la beauté mais aussi la dimension de la nature.

BASQUIAT

Dans une toile réalisée à quatre mains avec Andy Warhol en 1985 (*Olympic Rings*), Jean-Michel Basquiat transforme les anneaux olympiques en chaînes, qui asseraient un personnage noir. Il inscrit ainsi dans la lignée d'artistes qui ont utilisé les J.O. pour dénoncer le racisme, à l'instar du poing levé de Tommie Smith et John Carlos en 1968.

CORPS

Les sportifs sculptent leur corps au fil des entraînements. Ce qui inspire parfois les artistes, à l'image de Paul Landowski, qui prend pour modèle de son *Bonnie assise* le pugiliste Georges Carpentier. Une œuvre qui reçoit la médaille d'or... de sculpture aux J.O. de 1928 !

DANSE

Fasciné par la danse, Degas en a fait son thème de prédilection. Le peintre excelle à traduire la grâce des danseuses de l'Opéra de Paris, qu'il saisit en plein mouvement. Mais ses œuvres témoignent aussi de la souffrance et de la fatigue de ces jeunes athlètes.

EFFORT

De nombreux artistes ont tenté d'exprimer l'effort des sportifs en action. L'un des chefs-d'œuvre dans ce domaine est *Hercules enherbe* de Bourdelle. Pour représenter de manière réaliste le demi-dieu bandant son arc, le sculpteur a pris pour modèle un militaire et sportif confirmé, le commandant Doyen-Parigot.

FUTURISME

Fascinés par la modernité, la vitesse et le mouvement, les futuristes italiens ont souvent peint des cavaliers ou des footballeurs comme de véritables machines, dont ils magnifient la puissance et les gestes. À l'instar de Boccioni dans son *Dynamisme d'un cycliste* créé en 1913.

GREC

Lanceurs de disques ou de javelots, luteurs ou coureurs, les Grecs sont sans doute les premiers à avoir fait du sport un thème majeur de leur production artistique. Dans leur modèle polémique et culturel, les sportifs incarnent en effet une forme de perfection (voir page 14).

HYPERRÉALISME

Carle Feuerman à la passion des nuages, qu'elle sculpte en bronze ou en cire avec une précision époustouflante, au point qu'on pourrait les confondre avec de véritables athlètes : c'est ce qu'on appelle l'hyper-réalisme. Elle les représente la plupart du temps couverts de gouttelettes, comme s'ils sortaient de l'eau.

ICÔNE

Les grands sportifs deviennent parfois des ikônes ! C'est par exemple le cas de Diego Maradona, footballeur du club de Naples entre 1984 et 1992 : on lui voue là-bas un culte et les murs de la ville ont été couverts de fresques en son honneur, et même de portraits peints sur fond d'or, comme s'il était un saint protecteur dans la tradition des ikônes du Moyen Âge.

J.O.

Saviez-vous qu'à l'origine, les Jeux olympiques modernes comprenaient aussi des disciplines artistiques ? Entre 1912 et 1948, les artistes concouraient au « pentathlon des muses » : des épreuves de peinture, de poésie, de sculpture, de musique et d'architecture, en lien avec le thème du sport.

KLEIN

Être à la fois artiste et sportif de haut niveau, c'est rare mais possible. Ce fut le cas d'Yves Klein, qui était en 1953 l'une des rares personnes notées 4^e dan de judo en Europe. C'est d'ailleurs dans le dojo qu'il avait ouvert à Paris qu'il arriva à exposer ses premières œuvres.

LUTTE

C'est dans un cimetière étrusque, près de Tarquinia en Italie, que l'on a retrouvé l'une des plus belles et des plus mystérieuses représentations de scène de lutte de l'Antiquité. Les deux hommes qui s'affrontent sur un tapis de terre tombé du VI^e siècle avant J.-C. deviennent en réalité participants à un rituel religieux, car le sport était alors souvent lié aux cultes.

MODERNITÉ

Dès la fin du XIX^e siècle, les artistes d'avant-garde font du sport un thème majeur car il incarne pour eux la modernité. *L'Équipe de Cardiff* peinte par Robert Delaunay en 1913 l'illustre bien : dans cette œuvre, les joueurs de rugby du premier plan sont entourés d'un avion, d'une grande roue et de la tour Eiffel !

PATIN À GLACE

L'une des premières représentations de patin à glace date du XVI^e siècle et nous vient des Flandres. Il ne s'agit pas encore de compétition mais d'un loisir : à l'arrière-plan de *Choueurs dans la neige* que Brueghel peint en 1565, on distingue en effet des patineurs sur un lac gelé.

QUADRIGE

Le sport qui déchaine les foules dans l'Antiquité romaine est sans nul doute les courses de char, également appelées quadriges ! Elles ont été représentées sur des céramiques et des mosaïques mais aussi de manière monumentale, comme en témoignent les chevaux de Saint-Marcel, derniers vestiges de l'immense quadrigue qui ornait l'Hippodrome de Constantinople.

RAQUETTE

Si le jeu de paume – l'ancêtre du tennis – est un sport de raquette populaire depuis le Moyen Âge (voir page 8), le badminton en lui aussi pratiqué depuis le XIX^e siècle. De nombreux artistes s'en sont emparés, comme Chardin, qui peint vers 1740 *Le jeune fille au volant*.

STAËL

En 1952, en assistant à un match au Parc des Princes, le peintre Nicolas de Staël a une révélation devant les maillots qui lui apparaissent comme des couleurs en mouvement. Fasciné, il se met au travail le soir même et entame sa fameuse série des « footballers », qui comptera une quinzaine de toiles.

TROPHÉE

Les Grecs offraient aux vainqueurs de leurs jeux des statues à leur effigie. De nos jours, la récompense prend la forme d'une coupe ou d'une médaille. Le plus célèbre de ces trophées est la coupe Jules Rimet sculptée par Abel Larrou dans un style Art déco, qui récompensait le mondial de football, mais dont l'original a été volé en 1983 au Brésil.

URSS

L'art réaliste socialiste imposé en URSS à partir des années 1930 fait la part belle au sport ! Après la révolution russe, l'excitation du corps de « l'homme nouveau soviétique » est en effet un thème important de cet art propagandiste, qui glorifie les nageurs, les coureurs ou encore les séances de gymnastique à l'usine !

VOLLEY

Le sport est un symbole de la société de loisirs et de consommation. C'est pourquoi les maîtres du pop art s'en sont emparés : Claes Oldenburg réalise ainsi un volant de badminton géant dans un parc de Kansas City, tandis que la toile *Volleyball* est un des chefs-d'œuvre de Roy Lichtenstein.

WARHOL

Ce n'est pas sans hasard si Warhol et Basquiat ont posé leurs gants de boxe à la main en 1985. Les deux artistes étaient tous deux passionnés par le sport et les sportifs. Warhol s'attaquait même chaque jour à faire des exercices de gymnastique et de musculation.

XYLOGRAVURE

Sport très populaire au Japon depuis le XVIII^e siècle, les combats de sumo ont été abondamment représentés dans les estampes au point de devenir un genre à part entière (voir page 15). Ces xylograieurs (graveurs sur bois) servaient en effet de soigneur aux spectateurs ou d'affiche publicitaire avant les combats.

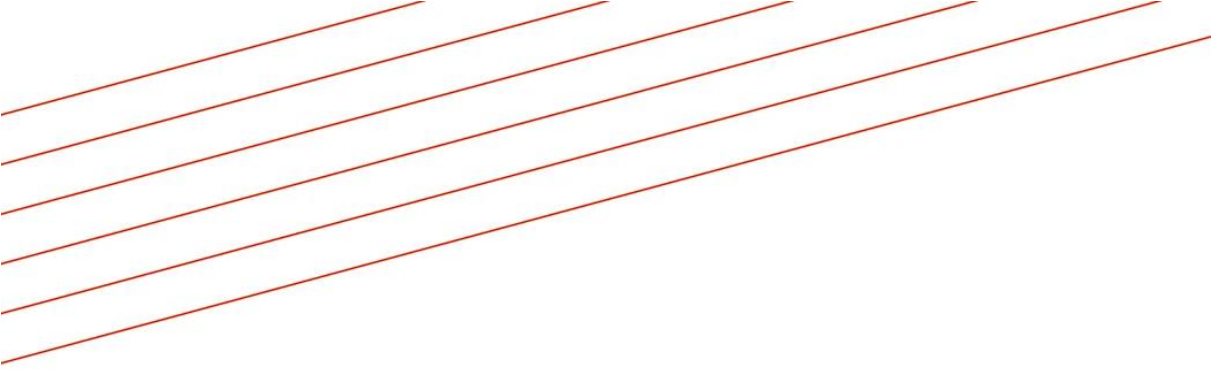
YACHT

Passionné par l'eau et ses reflets, les impressionnistes ont souvent représenté des scènes de baignade mercent en scène les efforts des rameurs et des marins, à l'instar de Gustave Caillebotte ou de Paul Signac – qui possède lui-même un petit yacht et pratique dès qu'il le peut la voile.

ZIDANE

Plusieurs artistes ont rendu hommage à Zinedine Zidane. Douglas Gordon et Philippe Parreno lui ont ainsi consacré une monumentale installation vidéo, tandis qu'Add Abdessemed a imaginé une grande sculpture représentant le coup de tête donné par le footballeur à un adversaire lors de la finale du mondial de 2006.

Éloi Roussou



A priori, tout semble les opposer. Et pourtant... Depuis l'Antiquité, le monde de l'art a été fasciné par l'univers du sport. Il suffit de penser à toutes ces statues gréco-romaines aux proportions parfaites. Leur modèle ? Les corps des athlètes ! Au fil des siècles, les artistes vont documenter dans leurs œuvres l'apparition de nouvelles disciplines, comme le tennis (jeu de paume), puis profiter de pouvoir peindre en extérieur pour aller saisir sur le vif régates de voile et autres courses hippiques. Les avant-gardes se passionnent ensuite pour la représentation du mouvement, et les artistes contemporains questionnent aujourd'hui les icônes sportives. La flamme n'est pas près de s'éteindre entre

ART ET SPORT !



En préparation dans l'atelier de **DADA** :
James Cameron, Lascaux, Caillebotte...
revuedada.fr

N°281 – Avril 2024 – 8,90 €
ISBN : 978-2-35880-182-9



9 782358 801829

